

Le festival "Histoire(s) de se rencontrer" revient au Mas-d'Azil dans les prochains jours

HISTOIRE(S) DE SE RENCONTRER !

5ème édition

Le MAS-d'AZIL (09)

Dimanche 16 au samedi 22 mars

Conférences, théâtre, expositions, cinéma, littérature



Sacha Schapiro, par Igor Jasinski. 17/04/1940, dans le camp de concentration du Vernet d'Ariège. (coll. Particulière)



Publié le 13/03/25

Jean-François Theuillon

Pour sa 5e édition, le festival met à l'honneur l'histoire, sa transmission et l'étude des crimes contre l'humanité. Spectacles, conférences et projections rythmeront cette semaine de rencontres avec sociologues, historiens, artistes et acteurs de la société civile.

Le festival « Histoire(s) de se rencontrer », pour sa 5e édition, se tiendra au Mas-d'Azil du dimanche 16 au samedi 22 mars 2025.

L'histoire et sa transmission, la compréhension et l'étude des crimes contre l'humanité seront au cœur de cette édition. Spectacles, conférences, expositions, cinéma et littérature réuniront le monde de l'édition, en présence de sociologues, historiens, réalisateurs, artistes, économistes et politologues, acteurs de la société civile.

Dimanche 16 mars. 11 h : lecture/théâtre (30 minutes + échange) – L'autre 8 mai 1945, je me souviens... de Mohamed Kaki, avec les comédiennes Yasmina Ghemsi et Leïla Kahly. 14 h – 17 h : expositions – visites guidées. 2025, il y a 80 ans : victoire sur l'occupant nazi. Portraits de déportés d'Ariège, réfractaires au STO et résistants. 2025, il y a 80 ans : Massacres en Algérie, colonie française. Reportage photo et témoignages sur les massacres du 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata.

8 h : film – Contre nous de la tyrannie (50 minutes + échange). Projet filmé par Gilbert Lazaroo sous la direction de Danick Florentin en 2018. À partir de l'œuvre de Charlotte Delbo, résistante déportée à Auschwitz, 54 élèves du collège du Couserans de Saint-Girons ont créé une pièce de théâtre, puis se sont rendus à Auschwitz.

Mardi 18 mars. 20 h – 22 h : les éditions du Bout de la Ville – carte blanche. L'édition indépendante face à l'extrême droite. (LSF à la Maison de papier).

Mercredi 19 mars. 20 h : conférence en visioconférence (45 minutes + échange) – De chair et de fer. Vivre et lutter dans une société validiste (éditions La Découverte, 2022). Avec Charlotte Puiseux, psychologue et docteure en philosophie, spécialiste du mouvement CRIP. (LSF)

Jedi 20 mars. Conférence (1 h 30 + échange) – Critique de la pensée positive – Heureux à tout prix (éditions Érès). Avec Gérard Neyrand, sociologue et professeur émérite de l'Université de Toulouse. Heureux à tout prix, même si le monde est violent et injuste ? Dans une société néolibérale qui nous pousse à la consommation et à la concurrence forcenée, devons-nous toujours être positifs ? Quelle est cette idéologie dite positive ?

Vendredi 21 mars. 20 h : conférence (45 minutes + échange) – Les futurs de l'eau. Avec Riccardo Petrella, professeur honoraire de l'UCL et professeur honoris causa de nombreuses universités. Il se définit comme un chercheur « engagé pour transformer le monde ». Fondateur en 1997 du Comité international pour un contrat mondial de l'eau, à la suite de son Manifeste de l'eau, il a également fondé en 2018 l'Agora des habitants de la Terre.

Samedi 22 mars. 10 h 30 : conférence-spectacle (1 h + échange) – L'énergie sur le divan (conférence désopilante et salutaire). Par Laurent Petit. Fondée en 2008, l'ANPU (Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine) a pour mission de psychanalyser le monde. 14 h : conférence gesticulée (1 h 20 + échange) – J'aurais dû m'appeler Aïcha. Par Nadège de Vault, Franco-Algérienne, marquée par les années de terrorisme en Algérie et par les révoltes urbaines. 16 h 30-19 h 30 : conférences (45 minutes + échange par conférence, avec pause entre les deux). De l'indigénat. Anatomie d'un « monstre » juridique : le droit colonial en Algérie et dans l'Empire français (éditions La Découverte, 2010). Racismes d'État, État raciste : une brève histoire (éditions Amsterdam, 2024). Avec Olivier Le Cour Grandmaison, enseignant en sciences politiques à l'Université d'Évry.

20 h 30 : documentaire (1 h 20 + échange en visioconférence avec les réalisateurs et Yves Pourcher). Les carnets de Josée Laval, réalisé par Paule Muxel et Bertrand de Solliers. Yves Pourcher, historien, a exhumé en 2005 les carnets de Josée Laval, fille de Pierre Laval, qu'elle rédigea de 1936 à 1992. Un témoignage inédit sur la vie des collaborationnistes nantis sous l'Occupation et les tractations politiques au plus haut niveau. (Partenariat avec L'Estive, entrée : 4,50 €.).

Direction : Maylis Bouffartigue. Presse, relations publiques, modération : Julien Legros. Régie générale : Yarol Stuber Ponsot.